

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 22 (1994)
Heft: 88

Artikel: Lai neuve ecouve = Le balai neuf
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-243281>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 22.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



LAI NEUVE ECOUVE



Dains not'paiyis, i me muse que ç'ât dînche in pô tot poitchot è fât renammaie cés que moinant lai dainse, cés que sont és commaindes. Les paitchis sont bîn s'vent métchaints les üns contre les âtres, ès se fotant des aimeutchies de tos les diaïles. Es v'lans tus être les moiyoux, ès v'lans tus faire des miraiches. Tot çoli, ç'ât di bourraidge de tête que les dgens in pô mâlîns botant d'enne sen. C'ât bîn aigie de promâtre, mains teni, ç'ât âtre tchôse.

Tchie nôs, el é faillu votaie, botaie en lai pouetche cés que ne poyant pus demoéraie en yôs piaices. Doze années èt peus, en y fot le pie à tiu, en veut di nové, di djuene, enfin di moiyou, qu'en dit.

Es sont tot enne ribambaine, des dgens in pô ordyoux, envietoux, que vorînt pare in siedge à gouvernement, ou bîn simplement rempiaicie in "député". Mains çoli ne vait pe aidé c'ment ès tiudant, ç'ât lai velantè des votaints que bote lai quoûe és c'lieges. E y en é brâment que sont aitraipès, qu'aint vendu lai pée de l'ouét devaint que de l'aivoi tuaie, ç'at bîn fait pô yôs.

Voili, nôs ains des nouvelles têtes po nôs dirigie, po nôs r'bèyie di coéraidge, ou bîn po nôs le r'ôtaie ! Tot à long de lai campagne, en on yé èt peus ôyu des "slogans" po éprouvaie de raimoinnaie des suffraidges po cés qu'étîns chu les liches. Tos les paitchis aint "promis" de bèyie des grôs côps de rieme po que lai vie feuche pus aigiere, po ne quasi pus paiyie d'impôts, po que les véyes dgens aiveu chînt des djoés moiyoux. Tot çoli, ç'ât de lai pore és eûyes, ran ne veut tchaindgie, c'ât pus que chur. Cés que sont aivus nammès v'lan être oblidge de repare, de rétchâdaie ço que cés que s'en vaint aint léchi drie yôs. En veut r'paitchi, sains y ran vouere, d'aivô les meinmes dats, sains novâtès, sains se faire d'aimès en diant c'ment le "proverbe" neuve écouve écouve bîn", mains elle se veut tot de meinme eusaie, poche que les pus malîns ne sairînt pare di poi chu in ue.



LE BALAI NEUF



Dans notre pays, je pense que c'est un peu partout pareil, il faut renommer ceux qui mènent la danse, ceux qui sont aux commandes. Les partis sont bien souvent méchants les uns

contre les autres, ils se fichent des meurtrissures de tous les diables. Ils veulent tous être les meilleurs, ils veulent tous faire des miracles. Tout cela, c'est du bourrage de crâne que les gens un peu malins mettent de côté. C'est bien facile de promettre, mais tenir, c'est une autre chose.

Chez nous il a fallu voter, mettre à la porte ceux qui ne peuvent plus rester à leur place. Douze ans, et on leur flanque le pied au derrière; on veut du nouveau, du jeune, enfin du meilleur qu'on dit.

Ils sont tout une ribambelle, des gens un peu orgueilleux, envieux, qui voudraient prendre un siège au gouvernement, ou bien simplement, remplacer un député. Mais cela ne va pas toujours comme ils pensent, c'est la volonté des votants qui met la queue aux cerises. Il y en a beaucoup qui sont attrapés, qui ont vendu la peau de l'ours avant qu'il soit tué, c'est bien fait pour eux.

Voilà, nous avons de nouvelles têtes pour nous diriger, pour nous redonner du courage ou bien pour nous l'enlever ! Pendant toute la campagne on a lu et entendu des slogans pour essayer de ramener des suffrages en faveur de ceux qui étaient sur les listes. Tous les partis ont promis de donner un grand coup de fouet pour que la vie soit plus facile, pour alléger les impôts, pour que les vieux aient des jours meilleurs. Tout cela, c'est de la poudre aux yeux, rien ne veut changer, c'est plus que sûr. Ceux qui ont été nommés seront obligés de reprendre, de réchauffer ce que ceux qui s'en vont ont laissé derrière eux. On veut repartir, sans rien y voir, avec les mêmes dettes, sans nouveautés, sans se faire de bile en disant comme le proverbe "balai neuf, balaie bien", mais il veut tout de même s'user, car les plus malins ne peuvent pas prendre de poil sur un oeuf.



R. L.